

LES **BLAGUES** DE LÉGENDE



ALVANE MARAE

Alvane Maraë

Les blagues de légende

© Alvane Marae, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1808-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

Mise en garde !

En ouvrant ce livre, attends-toi à une avalanche de fous rires, sourires incontrôlables, larmes de joie, douleurs aux abdos (oui, ce n'est pas une plaisanterie) et une envie irrésistible de raconter ces blagues à tout le monde.

L'auteur décline toute responsabilité si tu deviens officiellement le roi ou la reine des blagues !

Dans ces pages, tu ne trouveras ni le secret pour devenir riche, ni la formule de l'immortalité, encore moins comment poser tes pieds sur Mars.

En revanche, tu découvriras un trésor bien plus accessible : de quoi passer un bon moment et oublier les petits soucis du quotidien.

Certaines blagues te feront éclater de rire, d'autres te feront penser : « Boff... ».

Mais au fond, les meilleures blagues ne sont-elles pas souvent les plus mauvaises ?

Alors, respire un bon coup et plonge dans ce recueil sans modération.

Bonne lecture et que les fous rires soient avec toi !

Dans son bureau, une banquière discute avec un garçon.

— Si tu prends de l'argent à quelqu'un, ça s'appelle comment ?

— Un vol, Madame.

— Et si tu prends l'argent d'une banque ?

— Un emprunt.

Dans une prairie, deux vaches charolaises discutent tranquillement.

— Dis donc, comment se fait-il que tes mamelles pendent jusqu'au sol ? interroge l'une d'elles.

— Pour vérifier si la Terre est toujours là.

— J'ai eu 160 à mon test de QI.

— C'est génial !

— Merci, mais ils m'ont dit que ce n'était pas un score, c'était un avertissement.

Un homme et son épouse bavardent dans la cuisine.

— Mon cœur, comment tu t'es blessé à la main ? demande le mari.

— En préparant le repas. Et toi, cette marque sur le cou ?

— Je ne sais pas, mais si ça saigne, c'est que c'est prêt.

Deux amis se rendent chez le même psychologue.

— Le psy a dit que mon cerveau était en bon état. Et toi ?

— Moi, il m'a dit qu'il me manquait des cases et qu'il ne savait pas où les ranger.

Un garçon discute avec sa mère, dans la cuisine.

— Maman, c'est qui l'homme dans le lit de Julie ?

— C'est Pierre, le copain de ta sœur.

— D'accord, et la dame dans le lit de papa ? C'est aussi son copain ?

Un couple déjeune au restaurant.

— Tu veux une coupe de champagne ? propose le mari.

— Non, je veux une coupe Davis, répond sa femme.

— Parfait, mais il faudra trouver un terrain.

Pourquoi le chat cache-t-il ses excréments dans un trou ?

Pour que personne ne retrouve l'endroit exact.

Pourquoi les tortues portent-t-elles une carapace ?

Parce qu'elles n'ont jamais réussi à enlever leur manteau.

Qu'est-ce qui énerve le plus un électricien ?

Être au courant, mais dans le noir total.

Un homme et son épouse roulent en voiture. Ils s'arrêtent à une intersection.

— Quel sens prenons-nous, ma chérie ? demande le mari.

— Le sens figuré.

— Parfait...mais la voiture, elle, ne comprend pas.

Pourquoi la première planète du système solaire se nomme-t-elle Mercure ?

Car c'est la seule planète qui a commencé par inventer le thermomètre avant d'exister.

Pourquoi une girafe a-t-elle de longues jambes ?

Pour pouvoir s'asseoir debout.

Que dit une personne en arrivant en enfer ?

— Ah...c'est donc ça, le rez-de-chaussée.

Pourquoi la lune et la Terre sont-elles attirées l'une vers l'autre ?

Car elles n'ont jamais réussi à se quitter après leur première erreur.

Pourquoi un kangourou porte-t-il une poche sur son ventre ?

Pour oublier ses courses sans perdre le sac.

Un homme a un problème avec sa moto. Il l'amène au garage. Sur place, un jeune mécanicien l'accueille.

— Bonjour, pouvez-vous jeter un coup d'œil à ma moto ?

— Pas de souci, monsieur.

Quelques minutes plus tard, l'homme revient.

— Alors ?

— Oui, je l'ai regardée.

— Et ?

— Elle est toujours là. Ça fera trente euros.